

Formation pratique sur la culture des algues en Indonésie

Une formation pratique destinée au personnel technique participant à la culture des algues *Kappaphycus alvarezii* a été organisée au National Seaweed Centre à Lombok, en Indonésie, du 8 au 15 octobre 2012. Celle-ci avait pour but d'enseigner deux éléments majeurs aux pays du Pacifique en vue d'adapter les filières aquacoles au changement climatique : d'une part, on dispose désormais de variétés d'algues améliorées qui peuvent tolérer des eaux plus chaudes et saumâtres et d'autre part, les radeaux en cordage flottants placés dans les eaux plus profondes offrent une meilleure protection par mauvais temps et élargissent le choix des sites de culture. Cette formation était soutenue par la CPS, par l'intermédiaire de son Projet Accroissement du commerce de produits agricoles (IACT), mis en œuvre par la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins et financé par l'Union européenne. Huit agents de vulgarisation et techniciens des Fidji, de Kiribati, de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des Îles Salomon ont assisté à cette formation.

L'algoculture

L'algue appelée *Kappaphycus alvarezii* ou, plus communément « cottonii », a été identifiée par la CPS et plusieurs gouvernements des États et Territoires insulaires du Pacifique comme étant une priorité pour l'aquaculture artisanale des ménages dans les zones rurales.

L'algoculture présente quatre avantages : 1) elle est écologique ; 2) elle nécessite une faible technicité, des investissements peu coûteux et une valorisation post-récolte minimale ; 3) les algues peuvent être stockées pendant six mois ; et 4) elles peuvent être cultivées au niveau familial. De ce fait, l'algoculture représente un débouché économique prometteur dans les endroits reculés où d'autres sources de revenus sont rares. Dès lors, ce besoin de revenus dans les communautés côtières isolées et la demande croissante de produits à base d'algue ont accéléré l'introduction de l'algue *Kappaphycus* dans plus de 20 pays, dont 11 situés dans le Pacifique.

Toutefois, l'algue cottonii est sujette au blanchissement, comme le corail, lorsqu'elle est exposée à des eaux trop chaudes ou trop saumâtres. De plus, l'aquaculture du cottonii peut être mise à mal si la mer agitée entraîne le déracinement des pieux.

Pourquoi une formation en Indonésie ?

La culture de cottonii a certes produit des résultats mitigés dans les îles du Pacifique, mais elle est bien établie en Asie du Sud-Est. En Indonésie, le National Seaweed Centre s'est concentré sur le développement de variétés plus performantes de *K. alvarezii*, qui présentent une croissance plus rapide et une meilleure tolérance aux contraintes environnementales telles que l'élévation de la température de l'eau et les variations de la salinité. La formation était l'occasion rêvée de mieux connaître ces nouvelles variétés et d'acquérir les techniques nécessaires à leur culture.

Contrairement aux pays asiatiques, les îles du Pacifique subissent certaines contraintes que sont l'éloignement des marchés, le faible volume de production et le manque relatif de connaissances en algoculture. Pourtant, l'algoculture est toujours présente aux Fidji, à Kiribati, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Îles Salomon, et devrait s'intensifier à l'avenir.



Deux variétés améliorées de cottonii cultivées au National Seaweed Centre à Lombok en Indonésie (image : Ruth Garcia Gomez).

Formation pratique

En vue d'intensifier la production de cottonii dans les pays océaniques et de découvrir comment utiliser les nouvelles variétés développées en Asie du Sud-Est, les agents de vulgarisation et les équipes de projets des pays producteurs doivent acquérir des connaissances théoriques et pratiques liées à la production, à la récolte et à la transformation.

L'amélioration de la production et de la compétitivité passe par le renforcement des capacités techniques liées :

- à la sélection du site pour éviter les poissons algivores et les contraintes environnementales responsables de maladies ;

ACTIVITÉS DE LA CPS

- à la configuration et à la construction d'une ferme ;
- à la fourniture et à la plantation de propagules de qualité ;
- aux techniques de valorisation post-récolte nécessaires pour maintenir la qualité ; et
- à l'adaptation au changement climatique.

Les agents de vulgarisation et le personnel de terrain doivent acquérir des bases solides en matière de production afin de les transmettre aux producteurs d'algues. Nos hôtes indonésiens ont démontré que les radeaux en cordage flottants placés dans les eaux plus profondes constituent actuellement la méthode privilégiée pour l'algoculture à grande échelle. Ceux-ci remplacent l'ancien système de filières fixées à des poteaux en bois sur un substrat sablonneux en eau peu profonde. Les participants ont appris à construire et à installer ces radeaux afin d'élargir le choix des sites de plantation des producteurs. Par ailleurs, ce système s'adapte beaucoup mieux au mouvement des vagues que la méthode des poteaux en bois.

La formation pratique a eu lieu à la Gerupuk Seaweed Station dans le village de Gerupuk, qui fait partie de l'une des principales zones d'algoculture d'Indonésie. Une journée théorique

a été consacrée à l'algoculture, à la sélection des variétés présentant le plus fort potentiel de croissance, à la production de propagules grâce aux techniques de culture tissulaire, aux stratégies de gestion et aux méthodes d'algoculture. Cette journée a été suivie par cinq jours de formation pratique au cours desquels les stratégies améliorées de culture, de récolte et de transformation ont été abordées sous un angle plus concret.

Pour plus d'information :

Ruth Garcia Gomez

Chargée de l'aquaculture, CPS
(ruthgg@spc.int)

Tim Pickering

Chargé de l'aquaculture, CPS
(Timp@spc.int)

Avinash Singh

IACT – Coordonnateur pour l'aquaculture
(avinashs@spc.int)



Construction d'un cadre en bambou qui servira de radeau flottant où seront fixées les filières de *ottonii* en eau profonde
(images : Ruth Garcia Gomez).

